

LOUIS-DO DE Probablement les Bahamas LENCOUESAING MARTIN CRIMP

7 au 11 novembre 2006



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

35^e édition



théâtre Ouvert

Probablement les Bahamas

Création

Une pièce radiophonique

de **Martin Crimp**

Traduction, Danielle Merahi

Un spectacle en forme d'enregistrement mis en scène par

Louis-Do de Lencquesaing

Et réalisé pour la radio par Jacques Taroni

Avec Aurélia Alcaïs, Claude Duneton, Marilù Marini, Louis-Do de Lencquesaing Bruiteuse, Sophie Bissantz

Coproduction Zoé & Cie, France Culture, Festival d'Automne à Paris

En coréalisation avec Théâtre Ouvert

Cette pièce a fait l'objet d'une lecture publique dans le cadre des Rencontres à la Maison du Comédien – Maria Casarès, (Alloue, Charente)

Cette création sera enregistrée en public le 7 novembre et diffusée par France Culture le 14 novembre à 20h30

Durée : 1h15



Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli, 75001 Paris

01 53 45 17 00

www.festival-automne.com

Théâtre Ouvert

Théâtre Ouvert

4 bis, Cité Véron - 75018 Paris

01 42 55 55 50

www.theatre-ouvert.net



Radio France

115, avenue du Président Kennedy

75016 Paris

France Culture: 93.5 FM

Photo, couverture : Raphaël Pierre

SAVOIR "NE PAS JOUER"

Entretien avec

Louis-Do de Lencquesaing

À travers la conversation d'un couple d'âge mûr, Martin Crimp brosse un portrait drôle et cinglant de la classe moyenne anglaise, enfermée dans les fils barbelés d'un bien-être étriqué. Comment saisit-il ses sujets ? Martin Crimp manie l'ironie à bout portant. Il ne juge pas ses personnages mais épingle leurs comportements, apparemment anodins, avec cet humour typiquement anglais qui finit souvent par glacer. Il m'a avoué que cette pièce, une de ses premières, comportait une part autobiographique et s'inspirait de ses propres parents. Milly, la cinquantaine, et Franck, la soixantaine passée, peuvent nous rappeler des proches. Réacs, petit-bourgeois, platement matérialistes, racistes par atavisme et pétris de peurs collectives, ces êtres attaqués par la vieillesse et la solitude restent très attachants. Ils appartiennent à une autre époque : ils ne font qu'un, un vrai couple, avec ses haines, mais soudé au fond par la tendresse, alors que, aujourd'hui, notre génération prône l'individualisme pour préserver l'intégrité de la personne. Eux ne s'écourent pas toujours... mais s'entendent profondément.

Ces gens craignent le monde extérieur, qui évoque pour eux vols, agressions, drogues, etc. Ils se retranchent dans leur intérieur, loin des nuisances de la ville. Mais, finalement, la violence vient de leur propre fils...

Ils n'observent le monde que par l'étroite lorgnette de leur petit pavillon, nourrissant leurs points de vue de peurs fantasmées ou collectives, de préjugés, de mésaventures arrivées à leur entourage. Chez eux, ils se comportent comme des autruches face à ce qui les dérange. Ils voient la réalité, mais ne veulent pas la dire.

Marijka, la jeune fille au pair hollandaise, apparaît par intermittence. Quel est son rôle dans la pièce ?

Elle apporte de la jeunesse et de la vie, d'abord, la vérité ensuite, enfin une vérité. Ces deux personnes ne parlent que de leur fils unique, de sa réussite, de leur belle-fille. Ils ressassent pour mieux oublier ce qu'ils ne pourront taire... l'absence de descendant... Marijka représente l'intrus qui vient troubler, par sa présence puis par sa parole, le consensus tacitement accepté des non-dits et révèle une vérité enfouie. Cette structure se retrouve dans la plupart des pièces de Martin Crimp, notamment *La campagne*, que j'ai mise en scène en 2003. Comme si le couple gérait du secret, du refoulé, et obligeait au mensonge, au moins par omission. D'où la nécessité du tiers pour dévoiler, pour forcer la parole.

Le théâtre de Martin Crimp repose sur les dialogues, qui conduisent l'action dramatique tout en semblant éviter le sujet. Comment son écriture procède-t-elle ?

Cet auteur est un maître du dialogue sous-jacent ! Il tricote le langage du quotidien, tellement banalisé qu'il en fait une musique où, derrière le son, se glisse le sens secret. Son écriture se déploie en spirales et fait prendre peu à peu la fiction au fil des

répliques. Elle tourne autour du thème central qu'elle encercle progressivement, comme dans une partition de Bach. Cristalline, elle est d'une précision extrême et sonne merveilleusement en Anglais, ce qui rend la traduction très complexe d'ailleurs. La vérité n'advient pas quand on cherche à la dire frontalement : elle surgit lorsqu'on tourne autour. D'où la difficulté d'un tel texte pour les acteurs car dès qu'ils mettent une intention trop visible, c'est foutu ! Les comédiens doivent savoir « ne pas jouer » : se contenter de dire les mots, tenir la vivacité du rythme, la musicalité de la langue, pour que le sens caché en dessous puisse poindre.

Probablement les Bahamas a été créé pour la BBC en 1987. Comment la mise en scène opère-t-elle le passage de la version radiophonique au plateau ?

Elle recrée la situation d'un enregistrement radiophonique en studio (qui aura d'ailleurs effectivement lieu avec France Culture). Ce biais pour atteindre la fiction me paraissait intéressant. Aurélia Alcaïs, Claude Duneton et Marilù Marini jouent à enregistrer la pièce, tandis que Sophie Bissantz, bruiteuse, fabrique l'environnement sonore à vue. Une manière pour rechercher la fiction, en tournant autour, pour

mieux l'atteindre et pour offrir aux acteurs une façon ludique d'approcher les rôles, leurs représentations, et ainsi basculer progressivement dans la pièce, dans le théâtre, en s'amusant. *Probablement les Bahamas* est sans doute la pièce le plus comique de Martin Crimp, sa plus touchante parce que sa plus intime... les parents...

Entretien réalisé par Gwénola David

LA FICTION RADIOPHONIQUE À FRANCE CULTURE

C'est une des vocations de France Culture de contribuer à la création contemporaine, en produisant près de 7 heures de fiction radiophonique par semaine. Une part essentielle est dédiée à l'écriture contemporaine. C'est ainsi que plusieurs pièces de Martin Crimp ont déjà été réalisées sur France Culture.

Depuis quelques années, nous invitons des metteurs en scène à découvrir l'outil radiophonique en les associant à des réalisateurs, pour des productions en studio ou en public, accueillies par des théâtres alliés, comme Théâtre Ouvert aujourd'hui.

C'est dans cet esprit que nous sommes heureux de coproduire cette pièce radiophonique de Martin Crimp, *Probablement les Bahamas*, avec le Festival d'Automne à Paris, mise en scène par Louis-Do de Lencquesaing et réalisée pour la radio par Jacques Taroni *, affirmant ainsi notre désir d'une création radiophonique vivante, ouverte sur le monde du spectacle.

David Kessler

Directeur de France Culture

* Né en 1938, homme de l'image à ses débuts (reporter caméraman), il devient réalisateur de fictions en 1968. Aujourd'hui réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture, il a reçu le prix Italia pour Un Zoom de trop.

Aurélia Alcaïs

Après une formation au Cours Florent, Aurélia Alcaïs intègre l'Actor's studio de New York dans la classe de Susan Batson. Également lectrice au Centre National du Cinéma, elle joue sous la direction d'Éric Rohmer (*Conte d'automne*), Philippe Garrel (*Les amants réguliers*)... Au théâtre, on la retrouve dans des mises en scène de Xavier Durringer (*Bal-Trap*), Gilbert Delfo (*Manon de massenet*), ou encore, Andrei Serban (*L'italienne à Alger*).

Marilù Marini

Marilù Marini participe à la fondation du groupe TSE dirigé par Alfredo Arias. Depuis, elle joue dans toutes ses pièces. En 1998, elle est nommée aux Molière comme Meilleure comédienne de l'année pour *La Femme assise* de Copi.

Au cinéma, elle a travaillé avec Daniel Schmid, Ariane Mnouchkine, Hugo Santiago, Michel Soutter, Alfredo Arias, Virginie Thévennet, Pascal Bonitzer, Claire Denis et Catherine Corsini.

Claude Duneton

Claude Duneton est né en Corrèze en 1935, dans une famille paysanne très humble. De langue maternelle occitane, il apprend le français, puis l'anglais, langue qu'il enseignera, à ses débuts, tant en France qu'en Angleterre en qualité d'instituteur. Bientôt comédien, écrivain, historien du langage, il est aussi chroniqueur régulier au Figaro littéraire.

Duneton est tout à la fois un historien chantant, un préfacier exaltant, un linguiste passionnant et, selon ses propres aveux, "une truie qui doute" – et c'est un compliment. Un homme de plume et de radio.

Louis-Do de Lencquesaing

Louis-Do de Lencquesaing est comédien et metteur en scène. Parmi ses récentes mises en scène, *La campagne* de Martin Crimp à la Maison des Arts de Créteil, *Aneantis* de Sarah Kane au Théâtre National de la Colline.

Au théâtre il a joué dans des pièces de Bruno Bayen, André Engel, Valère Novarina, entre autres.

Il est également acteur de cinéma (avec Arnaud Desplechin, Pascal Bonitzer, Michael Haneke, Olivier Assayas) et pour la télévision.



Les vacances, 1880 - 1960 un siècle d'images, des milliers de rêves.

Une exposition à la Bibliothèque Forney
jusqu'au 30 décembre 2008

1, rue deigner Paris 14 Métro Saint-Paul

Un catalogue tout en couleur paru à cette occasion !
208 pages et 200 images retraçant l'évolution des vacances en France (38 euros)

Infos : 01 44 76 80 49 / 48

www.paris-bibliotheques.org



MAIRIE DE PARIS



PARIS
MUSEUM

info

Le 3975
Paris.fr

